

mises en batterie. Quelques redoutes furent aussi placées dans le bel enclos de la *Claire*.

« Vers le milieu du mois d'août, les républicains essayèrent de brûler le pont Morand au moyen des moulins enflammés qu'ils lancèrent sur le Rhône. Cette tentative ne leur réussit pas ; les moulins échouèrent sur le gravier près de la porte de Saint-Clair. Dans la nuit du 22 au 23, les troupes conventionnelles, établies dans la tranchée ouverte en avant de la ferme de la *Part-Dieu*, tirèrent sur le quai du Rhône et sur l'hôpital à boulets rouges et mirent le feu dans plusieurs endroits. Un drapeau noir fut placé sur le dôme de l'hôpital afin d'indiquer aux assiégeants que cet édifice était l'asile de la douleur. Malgré cette précaution, le général Vaubois, qui commandait l'artillerie républicaine, continua de faire tirer sur l'hôpital, où le feu se manifesta, à plusieurs reprises, dans la nuit du 23 au 24. Dans la nuit suivante, des malveillants mirent le feu à l'arsenal ; les quatre grands bâtiments qui le composaient et qui renfermaient une très-grande quantité d'artifices et de munitions de guerre, furent la proie des flammes ; l'incendie ne tarda pas à se communiquer aux maisons voisines, et ce beau quartier fut presque entièrement détruit. Dans la nuit du 28 au 29, le bombardement recommença avec une plus grande vigueur. La garnison de Valenciennes, qui avait capitulé avec les Autrichiens, sous la promesse de ne pas porter les armes contre les armées de l'empereur, était arrivée au quartier général de la *Ferrandière* ; des mortiers étaient venus de Grenoble et d'Embrun, et avaient été mis en position dans la tranchée de la *Part-Dieu*. Ces mortiers, pendant tout le mois de septembre, ne cessèrent de tirer jour et nuit ; mais leur effet fut à peu près nul : les Lyonnais avaient eu l'idée de couvrir les rues de fumier, de placer partout des cuves remplies d'eau ; enfin, dans chaque maison, on s'était pourvu de petites *pompes à main*, au moyen desquelles le feu était éteint sur-le-champ.

« Dès les premiers jours du siège, la ville de Lyon perdit